



JEANNE DORIN
<https://jeannedorin.com/>

Jeanne Dorin, née à Lyon en 1989,
Vit et travaille à St Martin en Vercors

PARCOURS

2009 - 2011 :DNAP, ENSBA Ecole
supérieure des Beaux Art de Lyon

2010 : Création de dessins pour la
scénographie du spectacle de danse «
le destin des images », compagnie
Harry Alberts, partenariat avec la
ville de Turin.

2012- 2014 : master 2 arts plastiques,
université Bordeaux.

2014 : CAPES d'arts Plastiques

2021 : stages formations dans l'atelier de
l'artiste Anne Laure Héritier Blanc

EXPOSITIONS

- Mai 2019 : Printemps des arts, Espace
Aragon Villard Bonnot

- Mars-Juin 2020 : exposition collective,
galerie Espace Vercors, Villard de Lans

- Avril- Juin 2021 : exposition collective,
Galerie Espace Vercors

-2022 : café Brochier, St Julien en
Vercors

- avril mai 2023 : « Planer », galerie Alter
Art, Grenoble

- juillet 2023 : *Un monde sans gravité*,
galerie Le losange, Grenoble

- août 2023 : « les illustrées », la Grange
ouverte, St martin en Vercors

- décembre-avril 2024 « éternel été »,
Hiboubox, Villard de Lans

- mai 2024 : printemps des arts
« évasions » Espace Aragon Villard
Bonnot

- mai 2024 : mois de l'estampe,
Bibliothèque de Biviers

- novembre – décembre 2024, « Tout n'est
pas bleu », galerie Place à L'art, Voiron

PRESSE

2023 :

« Une rêverie aérienne », article de
Jean Louis Roux pour Les Affiches

«voyage graphique magnétique »
Article de Benjamin Bardinnet, pour le
petit bulletin

2024 : Article dans le Magazine
Actuel, n°30 le magazine de
l'estampe contemporaine, Belgique

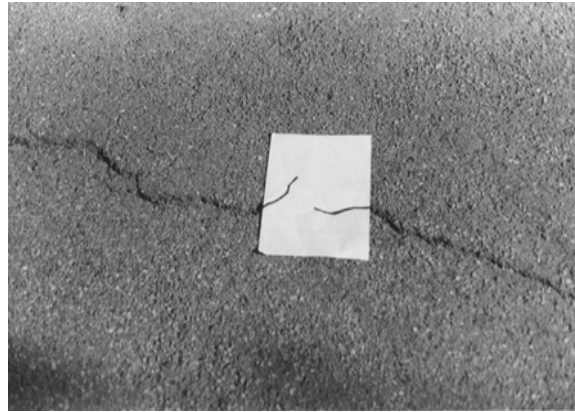
PUBLICATIONS

- 2022 : autoédition livre « un monde
sans gravité avec les éditions du Reflet

- 2024 : Fanzines « lever le pied ».

- 2024 : autoédition livre « Perdu » en
risographie à l'atelier Fluo, Fontaine





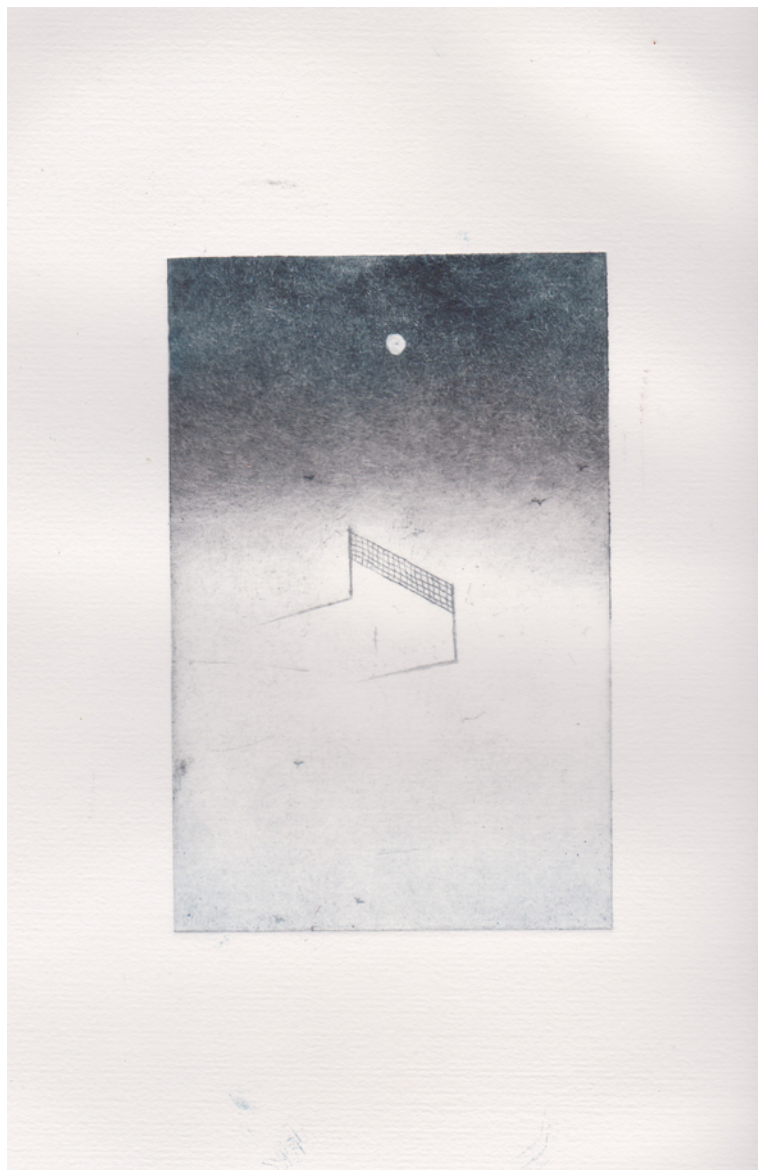
HIATUS

HIATUS : n.M., 1521, mot lat.
« ouverture », puis « hiatus ». 1) 2)
espace entre deux choses dans une
même chose / interruption, solution
(ce continuité) / anat. Ouverture,
fente. / 1690 FIG MOD / coupure,
interruption, lacune. (définition
extraite du Larousse 2001).

« La qualité d'une image c'est sa zone
d'indétermination », *L'image pensive*,
J. Rancière

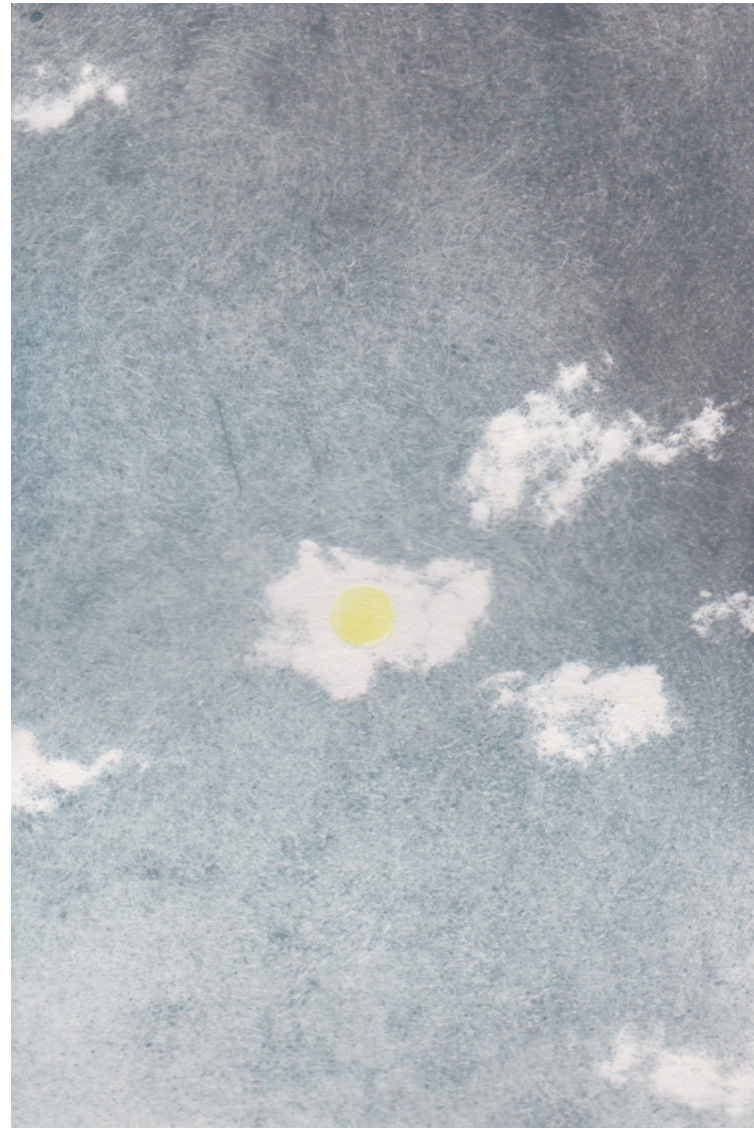
Dans la série « *la preuve par
l'absurde* », l'image est conçue une
fenêtre par laquelle un détail
s'échappe, créant une ouverture
poétique ou absurde. Le réel devient
cocasse, quelque chose n'est pas à sa
place, comme une faille ouvrant de
nouvelles interstices, comme un
hiatus.

Projet comportant une série de textes
et de gravures (pointe sèche sur cuivre,
petits formats, matrice 10/15cm).



« *Hors jeu* »
pointe sèche sur cuivre
issue de la série
Détails,
La preuve par l'absurde

« *Brunch Céleste* »
pointe sèche sur cuivre
issue de la série
Détails,
La preuve par l'absurde



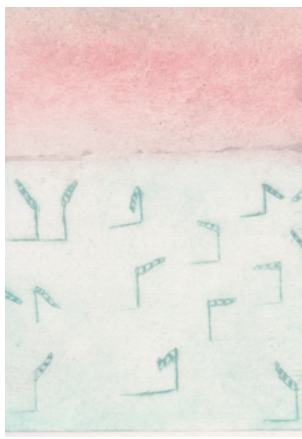
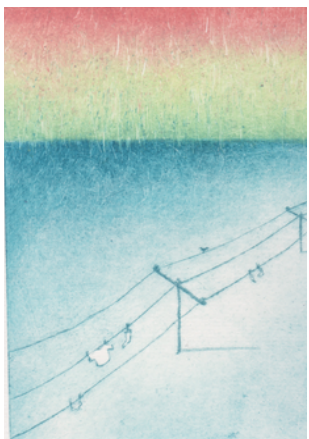


Gravures, monotypes extraits de la série
« détails, la preuve par l'absurde »





« œil pour œil », « au carré »
 pointe sèche sur cuivre
 issue de la série
La preuve par l'absurde
 27 x 39 cm



extraits de la série détails,
« la preuve par l'absurde »
Pointe sèche te monotype sur cuivre
 27 x 39 cm



REFERENCES – CITATIONS SERIE HIATUS

« Nous sommes les otages d'un monde muet qui nous environne. »

« Depuis l'explosion de leur énorme aïeul, les roches se sont tues. »

« Nous ne ressentons rien de ce que nous savons pertinemment qui se passe. », (Francis Ponge, extrait du film de Jean Daniel Pollet, *Dieu sait quoi*).

PUNCTUM :

« ce second élément qui vient déranger le stadium, je l'appellerai le punctum ; car punctum, c'est aussi : piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure – et aussi coup de dès. Le punctum d'une photographie, c'est ce hasard qui, en elle, me poigne ». Ce sont encore et toujours ces petits détails presque insignifiants, auxquels notre regard s'accroche, et au contact desquels les petites « histoires de ces images viennent se déployer. Ainsi nous transformons nous, face aux photographies de Laurenz Berges, en d'attentifs chasseurs de traces, le regard à l'affût de l'insignifiant dans le monde éloigné de ces images silencieuses.



PLANER

2. PLANER v.i. (du lat. *Planus* qui est à niveau).

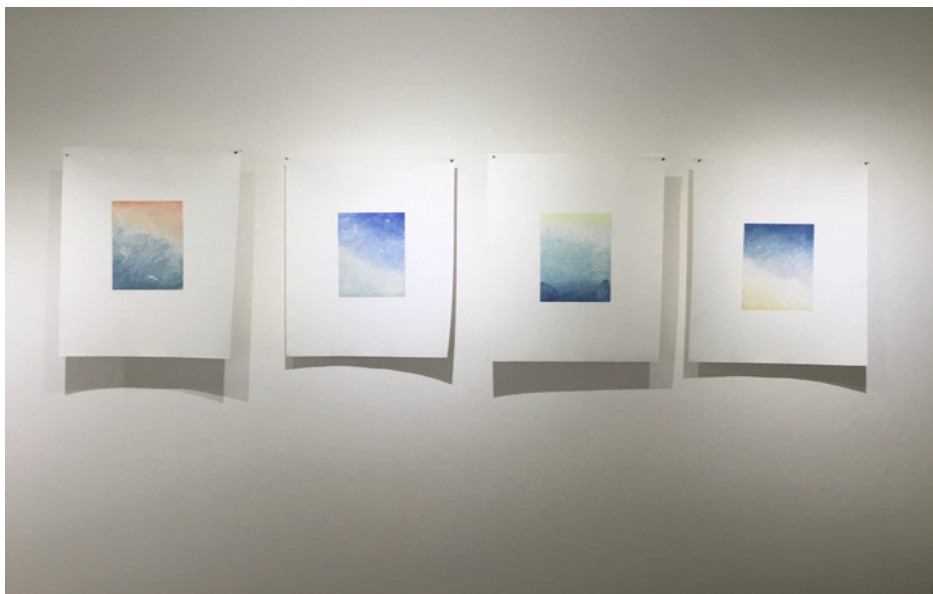
1. Se soutenir en l'air, les ailes étendues, sans mouvement apparent, en parlant d'un oiseau.

2. Évoluer sous la seule sollicitation de son poids et des forces aérodynamiques, en parlant d'un planer, d'un avion dont le moteur n'est pas en marche, ou de certains animaux (écureuils volants...).

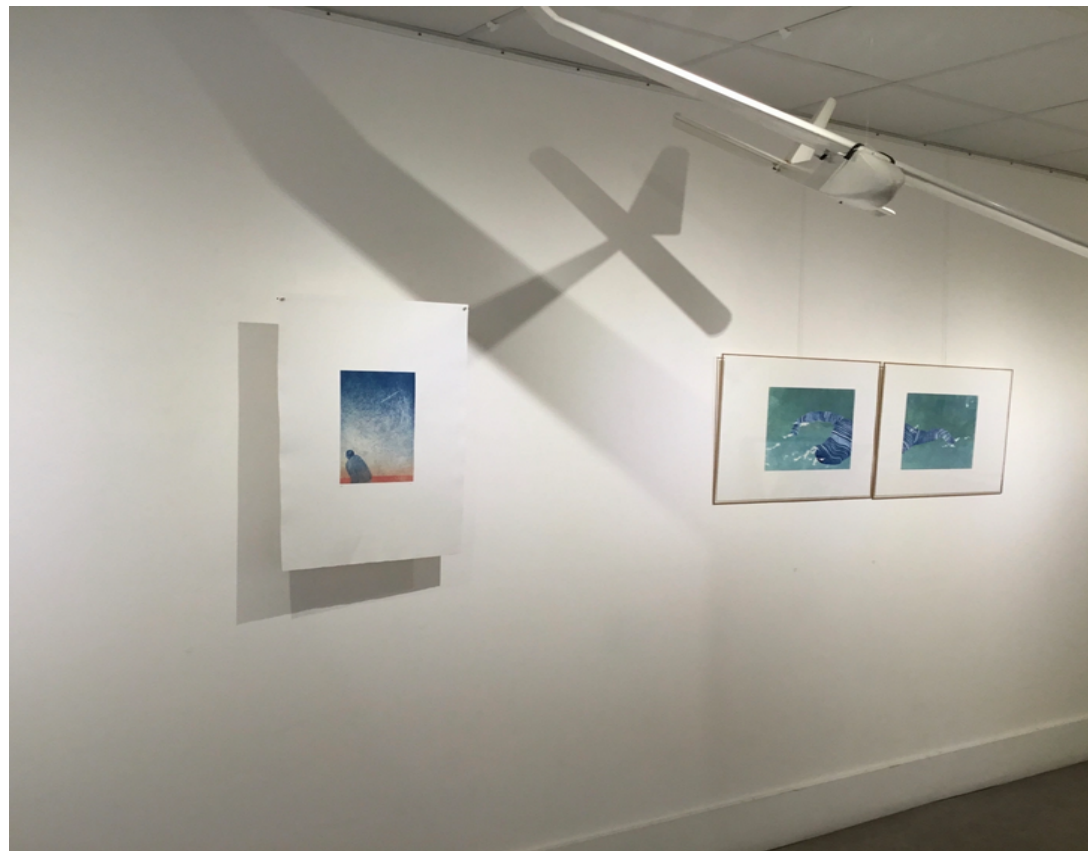
3. Flotter dans l'air. - Fig, Peser de manière plus ou moins menaçante. *Un mystère plane sur cette affaire.*

4. *Fam.* Ne pas avoir le sens des réalités.

5. *Fam.* Être dans un état de bien-être euphorique, en partic. Du fait de l'absorption d'une drogue.



Série de tirages uniques sur papier Fabriano (35cm/24cm), pointe sèche sur cuivre, encres Charbonnel)
Exposition « Planer » à la galerie Alter Art mai 2023





REFERENCES: pour l'exposition Planer :

« Faites-vous petit, ne blessez pas l'air »
Nicolas Bouvier, L'usage du monde, 1963

« Nous ne ressentons rien de ce que nous savons
pertinemment qu'il se passe. » Francis Ponge,
extrait du film de Jean Daniel Pollet, Dieu sait quoi.

« Chaque image à la fois s'isole et appelle la
suivante.

L'immobilité crée une attente. (...)

L'absence de durée où le tableau devient comme
la matrice d'une possibilité de voyage, comme
l'enveloppe ultime d'une série d'équipées
narratives. (...) une narration qui se donne par
bribes,

une sorte de navigation à vue, où le regard, c'est
lui le narrateur, erre et glisse ». J.C. Bailly,
l'atelier

infini, 3000 ans de peinture. (P.73).

EDITION JEUNESSE

L'idée de ce livre vient d'un constat : nous passons notre temps à dire à nos enfants "c'est pas grave" (une frustration, un bobo, un chagrin, une fatigue passagère). Mais que se passerait-il si plus rien n'était grave?

Le projet tient en une phrase :

"Un jour, ils décidèrent que plus rien ne serait grave,

Plus rien n'était grave,

C'était devenu un monde sans gravité "

« Un monde sans gravité » est une invitation à la légèreté, comme une soupape qui joue avec le double sens des mots.

Il propose, avec très peu de texte, une envolée visuelle et colorée, une ode au lâcher prise, dédiée aux rêveurs et à tous ceux qui n'ont pas les pieds sur Terre ou la tête sur les épaules.





Tirages du livre *un monde sans gravité* sur papier Fabriano,
 pointe sèche sur cuivre
 Exposition Galerie du losange, Grenoble, mai 2024